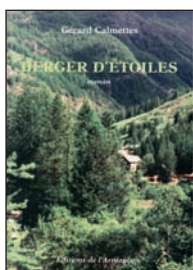


Cette chronique prend en considération les ouvrages qui parlent du Morvan et de sa périphérie, les publications d'auteurs ayant des liens avec le Morvan mais également, dans la mesure du possible, les livres ayant un rapport avec les problèmes régionaux et le développement local en France et en Europe. Les publications sont nombreuses. La taille de cette chronique et notre nouvelle fréquence de parution ne nous permettent pas d'être exhaustifs. Nous chroniquerons donc désormais prioritairement les livres reçus en service de presse. Les notules de cette rubrique ont été rédigées par Pierre Léger (P.L.), Jérôme Lequime (J.L.) et Guy Gourlet (G.G.)

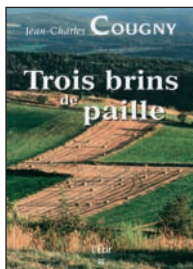
LITTÉRATURE



«BERGER D'ÉTOILES» de Gérard Calmettes (Ed de l'Armançon)

Ce roman est écrit à la première personne. L'exercice est fort périlleux et pourrait n'être qu'un monologue ennuyeux et nombriliste. Il n'en est rien et les vagabondages d'un vagabond

des villes par les vallons des champs sont fort réjouissants. Le style de l'auteur en est sans nul doute la cause. Le ton qui, tantôt, prend des postures d'«étranger» à la Camus, devient parfois vachard comme Céline ou étoilé comme Giono. De l'humeur, de l'humour, de l'humain... «D'ailleurs ça ne va pas chercher loin, mille petits bonheurs». (154 p / 13,90 euros) (P.L.)



«TROIS BRINS DE PAILLE» de Jean-Charles Cougny (Ed L'Ecir)

En matière de paille et de grain Jean-Charles Cougny sait bien rouler sa botte. Aussi c'est un livre bien lié, une histoire précise et soigneusement enroulée qu'il vous propose. Une histoire poli-

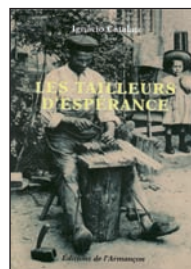
cière et agricole pendant la sécheresse 1976. Sachant que ses lecteurs et ses personnages risquaient de prendre un coup de chaud - le mort est bien le seul qui soit un tant soit peu refroidi dans cette histoire - l'auteur a très finement glissé une rosée d'humour entre les gerbes. Il vous balade au fil d'une moisson de soupçons, de fausses pistes, de coupables improbables... Un polar bien fauché me direz-vous ? Attention si vous entrez dans les sillons de l'intrigue, d'autres enjeux surgissent, de belles figures se lèvent. Ceux qui sèment leur sueur sont-ils vraiment ceux qui engrangent la farine ? Jean-Charles Cougny a la plume paisible. Il ne met pas le feu dans la paille et il ne cède pas à la colère. Pourtant il n'écrit pas pour passer le temps non plus. (250 p / 18,50 euros) (P.L.)



«LA MAISON DE LAIT» d'Henri Nicolas (Ed de l'Armançon)

Avec cette histoire familiale qui nous fait traverser la première moitié du 20e siècle, Henri Nicolas nous fait enjammer également les thèmes emblématiques du Morvan : nourrices, galvachers, résistants...

Par une suite de portraits emboîtés le lecteur est invité à démêler les fils de filiations souvent douloureuses et toujours romanesques. A trop se pencher sur ses origines génétiques chacun ne finit-il pas par dévoiler l'évidence ? N'est-ce pas le lait commun des peines et des labeurs qui constitue nos racines véritables, les fondations de nos maisons... de lait, de vents et le Morvan d'aujourd'hui ? (214 p / 18,50 euros) (P.L.)



«LES TAILLEURS D'ESPÉRANCE» d'Ignacio Catalan (Ed de l'Armançon)

PRIX DU
MORVAN
2008

Voici un livre bien ajusté. Pas facile de faire la part de la fiction romanesque et de l'histoire locale ! Au cœur du livre il y a Arnay-le-Duc, attachante cité où

s'ajustent les influences : un air de Morvan où l'Auxois pousserait sa corne, où l'eau de l'Arroux se mêlerait au vin de Beaune. Au milieu du 19e siècle, l'industrialisation, à Arnay, s'oriente vers la fabrique de limes. Par une écriture soignée et respectueuse des hommes qui en furent les acteurs, Ignacio Catalan réalise l'exploit de nous offrir une fresque historique et sociale (d'évidence très documentée mais nullement encombrée de références) et un vrai roman traversé par des personnages très attachants, bien campés dans leurs rôles, précis dans leur langue et dans leurs gestes. Un écrivain qui n'écrit pas pour jeter de la limaille de fer aux yeux de ses lecteurs, mais qui sait avec précision conjuguer rigueur et humanisme. (272 p / 20 euros) (P.L.)



**«ET LA LUMIÈRE DISPARAÎT»
de Franck Guilbert
(Ed Nuit d'Avril)**

Les éditions nivernaises Nuit d'Avril développent un beau catalogue de nature à satisfaire les amateurs du genre fantastique.

Ce troisième roman de Franck

Guilbert marque la fin d'une trilogie amorcée avec les Chemins du Destin et poursuivie avec Au Lendemain du dernier Jour : trois récits indépendants où l'on retrouve les mêmes personnages, unis dans la lutte du Bien contre le Mal. Par une écriture très maîtrisée l'auteur sait judicieusement nous faire basculer de la réalité. Il nous pousse habilement à le suivre sur les chemins denses de son imaginaire. On ne sait trop si notre éblouissement résulte du délié des noirs ou de l'estompement des blancs. Une plume à la fois classique et bien trempée. (300 p / 19,90 euros) (P.L.)



**«GRAINES D'ÉCRIVAINS»
11e Fête du Livre
(Ed Lire en Pays autunois)**

Comme chaque année l'association «Lire en Pays autunois» rassemble dans une plaquette les meilleurs textes du Concours littéraire des collégiens et des lycéens. Les sujets sont amusants et adaptés à chaque niveau, de la 6e à la seconde. Les textes produits (qui peuvent être individuels ou collectifs) sont surprenants de maturité et les adultes pourraient parfois en prendre de la graine. (32 p / 3 euros) (P.L.)

Comme chaque année l'association «Lire en Pays autunois» rassemble dans une plaquette les meilleurs textes du Concours littéraire des collégiens et des lycéens. Les sujets sont amusants et adaptés à chaque niveau, de la 6e à la seconde. Les textes produits (qui peuvent être individuels ou collectifs) sont surprenants de maturité et les adultes pourraient parfois en prendre de la graine. (32 p / 3 euros) (P.L.)



**«L'AVENTURE CONTINUE»
de Jeannine Maudhuy (Edité
par l'auteur)**

Après avoir participé pendant plusieurs années à des publications collectives, dans le cadre d'un atelier d'écriture où elle dit avoir attrapé «le virus de l'écriture», Jeannine Maudhuy poursuit cette

fois l'aventure en solo. Une aventure heureuse et touchante. Ses textes ne sont pas vraiment des nouvelles mais une suite de tranches de vie. Riches de sa sincérité cette plaquette vous fera partager les

émotions, les joies et les peines de l'auteur sans oublier quelques escapades en Puisaye, en Périgord... (95 p / 8 euros) (P.L.)

CULTURE REGIONALE / HISTOIRE ET PATRIMOINE



**«L'AFFAIRE MONCHARMONT»
de Robert Montcharmont (Ed
CAMOSINE n°131)**

On a beaucoup écrit sur l'affaire Claude Moncharmont (voir notre courrier des lecteurs). La présente publication a l'immense avantage de mettre à disposition de chacun les pièces, souvent

inédites, d'un dossier à la fois sensible et exemplaire. Quelques zones d'ombre, relatives aux soutiens de la population au braconnier de Saint Prix, demeurent. A ne pas manquer le beau texte de Charles Hugo daté de 1851, à savoir 130 ans avant le discours de Robert Badinter : «Qu'elle soit bien ou mal faite, une exécution n'est jamais un spectacle où la société soit belle à voir [...] ce ne sera jamais en tuant que vous prouverez qu'il ne faut pas tuer». Les belles illustrations de Bernard Follis qui enrichissent cet ouvrage contribuent à accentuer la dimension romanesque de notre Robin des Bois morvandiau. (34 p / 10 euros) (P.L.)



**«DENISE ET ROGER
THIBAUT,
PAYSANS DU MORVAN»
de Philippe Berte-Langereau
(Ed Nourrices du Morvan)**

Témoignant de la vie quotidienne d'un couple d'agriculteurs de Planchez-en-Morvan à la fin du 20e siècle ce livre ne se veut ni

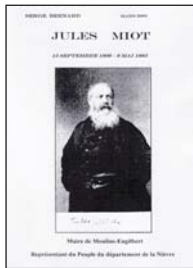
passéiste, ni ethnologique, ni romancé. Le simple plaisir de se souvenir et de partager quelques pans de mémoire vive : les travaux et les jours, les joies et peines... Le détail et l'anecdote y croisent l'évocation d'événements plus tragiques, tel l'incendie de Planchez en juin 1944. Beaucoup retrouveront leurs propres souvenirs à travers ce livre témoin. (60 p / 25 euros) (P.L.)



**«LA GRÉTAUDE»
de André Thirault (Edité par
l'auteur - Résidence Médicis
94150 Rungis 01 46 86 28 73)**

Cette jolie petite brochure, centrée sur l'évocation d'une école de hameau proche de Moulins-Engilbert, a été pour l'auteur l'occasion de rassembler une brassée

de souvenirs d'enfance et d'évoquer la vie rurale de la première moitié du 20e siècle. Agréablement illustrée de photos, de poèmes et de documents divers cette publication vous plonge dans une époque et une ambiance au goût de craie, d'encre bleue, de blouses et de «Guerre des boutons». (30 p) (P. L.)



**«JULES MIOT»
par Serge Bernard
par Serge Bernard
(chez l'auteur : Serge Bernard
Champcourt, 58290 Moulins
Engilbert)**

Cette étude est l'occasion de découvrir une personnalité politique locale intéressante du milieu du 19e siècle. Au cœur des

bouleversements de son siècle et des luttes républicaines, Jules Miot, natif d'Autun sera élu maire de Moulins-Engilbert en 1848. Ses idées lui vaudront la prison et l'exil, ce qui ne l'empêchera pas d'être, à son retour, un militant actif de la Commune de Paris. Après avoir revisité les publications antérieures et les archives Serge Bernard, pose les jalons de la biographie d'une personnalité bien trempée. (38 p)

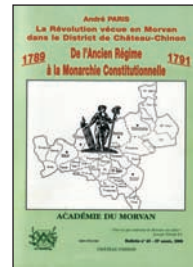
**«CONTES DE BOURGOGNE»
d'Achille Millien, présentés
par Françoise Morvan
(Ed Ouest-France)**



Attention ce gros livre est une compilation de tous les contes d'Achille Millien déjà publiés dans différents ouvrages et revues antérieurs. Il convient de ne pas le confondre avec l'édition

attendue des nombreux inédits de Millien dont Jacques Branchu prépare une publication complète. L'acquisition du présent ouvrage (d'un coût d'ailleurs très raisonnable) présente néanmoins beaucoup d'intérêt. Les amoureux de notre patrimoine oral y trouveront une matière rapidement accessible et des contes précédemment éparpillés dans des publications épuisées ou introuvables. Si

l'on ajoute à ce livre les inédits précédemment cités et les 10 tomes de chansons (3 publiés du vivant d'Achille Millien et 7 sous l'égide de Georges Delarue) chacun peut prendre la mesure de l'immense patrimoine qui nous est transmis. (402 p / 17 euros) (P.L.)



**«LA RÉVOLUTION VÉCUE
EN MORVAN DANS
LE DISTRICT DE CHÂTEAU-
CHINON, DE L'ANCIEN
RÉGIME À LA MONARCHIE
CONSTITUTIONNELLE,
1789-1791»
d'André Paris (Ed Académie
du Morvan)**

Fruit d'un long travail, ce bulletin n°65 tient ses promesses : fournir au curieux comme à l'érudit une vue d'ensemble de la très délicate période de la Révolution dans le Morvan. Ainsi, cette étude due à André Paris et au titre aussi long qu'évocateur, offre-t-elle, d'aborder à travers quatre chapitres clairs et bien charpentés : le territoire et les hommes – notamment l'état d'une société contrastée et inégalitaire, la disette des grains, l'héritage des contestations, les élections aux Etats Généraux, le suffrage censitaire, mais aussi les difficultés pour installer les lois nouvelles... «C'est une histoire très délaissée, très occultée et de plus voilée par la disparition de beaucoup d'archives, cahiers de doléances, registres...» déclare l'auteur avant d'ajouter : «Si 1789 voit disparaître les structures traditionnelles, 1791 cumule les grandes difficultés, le schisme religieux, la contre-révolution, avec en toile de fonds le mécontentement paysan et populaire». A noter l'intéressante explication du rejet autoinois d'un département Morvan. (167 p / 15 euros) (J.L.)

**«LES CAHIERS DU BORNANT»
Une histoire inscrite dans la pierre.
Cahier n°5 édition 2006
de Maurice Rousselet (auteur-éditeur)**

Dans ces nouveaux cahiers (cahier n°5 / édition 2006), Maurice Rousselet retrace la vie et l'histoire des carrières de pierre de Bierry-les-belles-Fontaines, village de l'Yonne nommé pendant quelques temps Anstrude, quand cette baronnie fut donnée par Louis XV à l'une des plus illustres et ancienne famille d'Ecosse. Illustré de nombreuses photos, cartes et documents, ce livre nous entraîne dans le dur travail des pierriers qui, des beaux jours à octobre maniaient la barre à mine et la boucharde dans des exploitations souvent familiales. (17 euros au profit de la coopérative scolaire De Bierry-les-belles-Fontaines.) (G.G.)



«L'APPROVISIONNEMENT DE PARIS EN BOIS DE LA RÉGENCE À LA RÉVOLUTION»
de Marie-Hélène Bourquin-Simonin (Ed Confrérie Saint-Nicolas et Université de Paris)

On s'étonnera que cette grosse thèse de doctorat soutenue en 1969 ne soit publiée qu'aujourd'hui ! C'est pourtant un travail magistral d'histoire locale ! Le développement de Paris résulte de l'organisation précise et centralisée de son approvisionnement en bois mais également en diverses matières premières. Les enjeux économiques et sociaux sont complexes. Pas facile, en cette fin de l'ancien Régime, de faire la part des choses. La satellisation des Provinces s'amplifie. Le développement des marchés conduit logiquement à la montée en puissance d'une bourgeoisie à la fois éclairée par les Lumières et ferment du jacobinisme français. Ce livre intéressera tous ceux qui se passionnent pour le flottage mais également par les questions économiques. (368 p / 30 euros) (P.L.)

LANGUE



«DES PATOUAIS'RIES AI LAI POLLE»
de Bernard Baroin (alias P. Lou.Natal) (Diffusion «Le Morvandiau de Paris»)

Accompagné d'un CD ce délicieux livret vous propose 12 fables de La Fontaine virées en morvandiau-bourguignon suivies d'une exceptionnelle «Bigue du Père Seguin» et de quelques histoires drôles : «Le pt'chiot Jésus», «Quand l'Joseph se souègne», «Lai coummunion du gamin'g», «Le Zieutou» ... etc. L'auteur, par abus de modestie, ne prétend nous offrir là qu'un «simple divertissement»... C'est beaucoup plus que cela car, en revisitant joyeusement ces textes célèbres, c'est notre patrimoine linguistique qu'il réenchante et qu'il nous fait partager. Une publication bien venue...chez les morvandiaux ! (16) (P.L.)



«LES NOËLS BOURGUIGNONS»
de Bernard de la Monnoye
(transcrits par Roger Dron)
(chez l'auteur 43, rue de l'Espérance 92140 Clamart 01 46 32 65 00)

En revisitant ces célèbres «Noëls» Roger Dron touche du doigt le cœur du patrimoine linguistique régional. Qu'un morvandiau du 21e siècle puisse, sans beaucoup de problème, lire dans le texte un auteur en dijonnais du début du 18e mérite d'être médité. Oui le Morvan est bien un conservatoire, une butte témoin d'une langue d'oïl utilisée dans un espace beaucoup plus large et qui, en conséquence, constitue un précieux patrimoine régional commun à valoriser. Non le Morvan n'est pas seulement le centre géographique de la région. Il est également porteur de son unité et de son identité. Oui, comme l'écrit l'auteur, «il est temps de mettre en place une langue écrite accessible à tous les bourguignons». De fait l'orthographe «naturelle» que propose Roger Dron ouvre des pistes. Il convient maintenant de confronter cette orthographe à l'ensemble des réalités linguistiques régionales, de développer le nombre des publications tout en intégrant les expériences et les propositions des locuteurs encore plus nombreux qu'on croit. Il nous faut oeuvrer ensemble pour que le plus précieux de notre mémoire vive ! (P.L.)

SORTIES ANNONCÉES

«RÉSISTANCE EN MORVAN» 400 pages /170 photographies / 36 euros (+8,50 euros frais de port) chez Jacques Valler 58230 Montsauche-les-Settons (03 86 84 50 38) (JdC 27/08/08)

«Un temps à deux pattes» de Jean Bojko (164 pages Ed Abbaye du Jouir / TêATr'éPROUVèTe/ 58800 Corbigny.

«Table mise en Bourgogne» de Frédérique Bonvalot (Ed Equinoxe)

«Ceux qui sont là, ceux qui sont d'là» de Patrick Grégoire (Ed Conseil Général de Saône-et-Loire)

«L'amour en adoption» de Zorah Malfondet (Ed Société des Ecrivains)

«Le grand livre des contes et légendes du Nivernais et du Morvan» de Marie-Yvonne Bégasse